



Samedi 15 juin à 21h30 THEATRE DE PEZENAS JACQUES WEBER *LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIERE*

Adaptation Théâtrale par Christine WEBER, du texte de Mikhaïl BOULGAKOV « Le Roman de Monsieur de Molière »

« Biographies et ouvrages critiques ne manquent pas sur Molière et son œuvre...

Un livre s'est toujours détaché à mes yeux, celui d'un étranger, un Russe : le Roman de Monsieur de Molière de Mikhaïl Boulgakov.

Auteur aimant passionnément le théâtre, victime du stalinisme, il ne peut être joué et doit se contenter d'être un obscur assistant au

Bolchoï ou au Théâtre d'Art.

Il voit dans l'œuvre et la vie de Molière l'expression la plus énergique du créateur en tant que « hors la loi », et par là même nous propose une transgression complice, chaleureuse, d'un humour féroce. Boulgakov se révolte comme Molière en son temps : comme lui et par lui, il dénonce l'air de rien (ce qui lui permet de le faire), les rapports de l'artiste et du pouvoir, la censure et le poids de l'étatisme.

Cette fusion entre la vie de Boulgakov et celle de Molière nous donne un livre vivant, loin des biographies sentimentales ou « scientifiques », un livre généreux et puissant, rigolard et grave, un livre qui appelle une lecture franche et engagée, robuste, enthousiaste et sans manières, une lecture urgente, loin de la commémoration, tout près de la brutalité d'une vie ; et c'est dans cet esprit de liberté qu'au gré des représentations « en confidence » je pourrais dire, jouer, citer quelque répliques, scènes ou textes du répertoire classique.

De petits rêves me seront permis : jouer Agnès, Célimène, La Flèche ou pourquoi pas Phèdre, Antiochus, le Cid...

« Au théâtre on joue, au cinéma on a joué. » (Louis Jouvet) ».

Jacques Weber

LA PRESSE EN PARLE

« Quelle belle et plaisante leçon ! Jacques Weber l'agrément de sourires, de regards malicieux et de ronds de jambes, s'amuse à imiter les tragédiens de l'époque, se découvre Agnès et devient Cyrano avant de prendre un ton plus grave pour évoquer les derniers instants de Molière cependant que faiblissent les lumières des projecteurs. On saluera le bel hommage qu'il rend ainsi à celui que Boulgakov appelait Monsieur de Molière ... ».

André Lafargue – Le Parisien

« Un récit émaillé d'anecdotes réjouissantes, croustillantes, entrelardé d'humour, de cocasserie et d'émotion. Un portrait qui offre une autre facette de ce comédien royal en combat perpétuel avec lui-même, avec l'Etat, le roi et ses détracteurs. (...) En nous faisant partager l'intimité de cet homme hors du commun, Jacques Weber lui rend un hommage

éblouissant. »

Arlette Frazier – Pariscope

« Un concentré de théâtre. Tempérament généreux, Jacques Weber donne à partager son formidable appétit de théâtre et l'émotion des planches. »

A. C. – Le Journal du Dimanche

« Jacques Weber a les doubles qualités de l'acteur-conteur. Il s'amuse, fait surgir les amis et les ennemis du chef de troupe, les passants de l'Histoire et les héros de la fiction, les coulisses de la vérité et la scène de l'imaginaire. Il dessine quelques caricatures de femmes trop coquettes et de puissants trop vaniteux, cabotine ou dépouille selon les événements mais, la voix nouée ou dénouée selon l'humeur, ne perd jamais son récit, qu'il enfonce comme un clou ou plutôt comme une cause à donner en pâture aux blasés d'aujourd'hui, des annales de l'époque lointaine des rois qui restent une leçon à méditer en toute république. Weber, non pas professeur mais confesseur d'Histoire. »

Gilles Costaz – Les Echos